

rait trop louer Mr. Brillon des grands sacrifices qu'il a faits, surtout pour l'amélioration du bétail, et comme marque d'encouragement, il l'assurait qu'on commençait à ressentir les heureux résultats des succès qu'il avait obtenus.

Le club espère que M. Brillon continuera à travailler à l'avenir dans l'intérêt de l'Agriculture, comme il l'a fait par le passé, afin de tirer profit de ses travaux de ses expériences et de ses succès.

Le club agricole reconnaît de plus avec satisfaction, que Mr. Brillon est celui qui travaille le plus activement dans l'intérêt de l'agriculture, dans la belle paroisse de Bolcoib, à en juger par ce qui précède. Aussi, ce monsieur est considéré par ce club comme l'un des plus actifs et zélés cultivateurs de la société No. 2 d'agriculture du comté de Verchères, dont il est le digne président.

La Semaine Agricole.

DOUCES JOUISSANCES A LA CAMPAGNE.

Les devoirs de la femme qui habite la campagne et veut y jouer un rôle actif sont bien plus importants et plus étendus que ceux de la femme qui habite les villos. Celle-ci n'a que son ménage à diriger et a mille moyens de pourvoir à l'instruction de ses enfants, à la campagne, une femme ne doit pas seulement être mère, il faut aussi qu'elle soit l'institutrice de ses enfants; il ne suffit pas qu'elle soit ménagère, elle doit prendre sa part de la direction et des travaux de l'exploitation agricole. Une femme sensée ne se plaindra pas de ce surcroît d'occupation qui lui procurera de doux plaisirs; il ne peut paraître fastidieux qu'aux femmes qui, ne s'y étant livrées qu'accidentellement n'ont pu y prendre l'intérêt qu'offrent toujours les choses que l'on a créées, que l'on fait avec soin et qui ont un but utile et bien déterminé.

Que la multiplicité de ces occupations n'effraie pas les femmes; elles s'effraieraient à tort: une vie bien remplie suffit à tout et coule avec une rapidité qui lui donne un charme inexplicable. On trouve à la campagne d'aimables et bons voisins et, si les délassements qu'on goûte près d'eux ne sont pas tout à fait semblables aux plaisirs de la ville, ils ont d'autres attrait qui

leur sont propres. Les talents trouvent à s'y produire - pourquoi serait-il moins agréable de les faire briller devant des gens sympathiques et avides d'en jouir que de les étaler devant des gens blasés sur ces plaisirs et peu disposés à les apprécier? Dans ce dernier cas, les talents donnent tout au plus une satisfaction de vanité, tandis que, dans le premier cas, ils font goûter le bonheur d'avoir été réellement agréable à ses amis. Dans les réunions à la campagne, il s'établit une intimité qui leur donne un charme particulier et qui n'existe guère dans les réunions des villos. Tous les assistants se connaissent et chacun a le même besoin d'échapper à l'isolement. L'inégalité des fortunes s'y fait moins sentir, et celle des rangs s'efface. Là, le talent surtout met les hommes en relief, et l'émulation qu'il établit entre eux, loin d'être préjudiciable à quelques-uns est profitable à tous. Dans l'industrie, la prospérité d'une entreprise peut causer la ruine d'une entreprise rivale; on ne produit jamais trop en agriculture et les succès que nous obtenons encouragent nos voisins.

Les délassements de l'été sont variés; la promenade, les repas pris dans un beau site sous un bel ombrage, les courses en voiture, à cheval même; la pêche, la chasse, tous ces plaisirs fort coûteux pour les habitants des villos, on peut se les procurer à la campagne à peu de frais. Les fêtes de village qui sont presque toujours l'occasion d'un bal, les bruyantes noces villageoises, célébrées au milieu de l'abondance de la campagne, sont de douces distractions que l'on goûte avec sa famille et ses voisins. Si ces réunions n'offrent pas l'éclat de celle des villos, elles n'en ont ni la sécheresse, ni la roideur.

Les longues veillées d'hiver sont loin d'être sans charme! elles sont consacrées aux travaux d'aiguille, aux lectures. Une bonne ménagère prépare dans cette saison les ajustements qui serviront à la parer ainsi que ses enfants pendant les beaux jours et les fêtes de l'été. Les esprits cultivés trouvent à la campagne le loisir de suivre les journaux d'agriculture et autres, desquels ils en tirent bon parti. Enfin, on s'habitue bientôt aux rigueurs de l'hiver et on est rarement privé de la promenade et du plaisir de visiter ses voisins. Quelques mauvais chemins ne sont pas un obstacle insur-

montable à la possibilité de fêter le carnaval; alors les veilles, égayées par un bal et par le plaisir de se réunir, plaisir d'autant plus vif qu'il est devenu plus rare, sont animées par de modestes galas offerts avec joie et sans cette arrière-pensée, souvent si pénible d'une dépense considérable. Une bonne ménagère saura employer toutes les ressources qu'offre la campagne et se procurer cette abondance, qu'on ne trouve que là à peu de frais et qui est une des jouissances de la vie. C'est surtout dans ces réunions d'hiver qu'on apprécie une femme d'un esprit aimable et orné; c'est alors, si le cercle est peu nombreux, que s'établissent de bonnes causeries sur les occupations auxquelles l'hiver permet de se livrer, sur les travaux de l'année qui finit, sur ceux de l'année qui commence, sur les lectures qu'on vient de faire, sur les plaisirs qu'on a goûtés et ceux qu'on espère goûter encore. Chacun prend part à la conversation, car chacun y a un intérêt particulier, et le petit cercle forme une sorte de famille préoccupée des mêmes soins et des mêmes besoins. Si la réunion est nombreuse, le savoir-faire de chacun mis à contribution, la transforme en une assemblée joyeuse, où chacun prend la part qui lui convient, sans crainte d'être exposé à la critique des oisifs et sots. Enfin, les jeux d'échecs de cartes, de dominos, de dames peuvent offrir une distraction, sans que la crainte de pertes fâcheuses vienne troubler un plaisir sur lequel on n'est pas blasé et qu'on n'a pas besoin de stimuler par l'élévation de l'enjou. L'étiquette étant bannie des réunions à la campagne ou l'on ne fait rien sans but, au lieu d'arriver à dix heures chez ses voisins, on y arrive à six; la veillée ne se prolongeant pas dans la nuit n'empêche personne de se livrer au travail le lendemain, les journées conservent toujours leur distribution régulière, qu'il serait fâcheux de modifier et les heures de plaisir ne sont pas abrégées.

D'autres jouissances attendent encore les habitants des campagnes, jouissances qui ne laissent jamais de regrets et dont la source est intarissable. La bienfaisance mille fois plus douce à exercer lorsqu'on en voit les résultats, se présente à la campagne sous bien des formes. Les travaux qu'une femme peut déterminer son mari à faire exécuter par les pauvres, les conseils